

Concert du 1<sup>er</sup> avril 2018

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-neuvième saison

à 15h, conférence du Prof.Dr. Felix Krummschwull, musicologue  
«Johann Gottfried Bernhard Bach, un compositeur entre révélation et dévoilement»

## Cantate BWV 104 “O Pein, O Not, O großes Leid” Johann Gottfried Bernhard Bach

Myriam Cambreling\*, Mélanie Flahault, Juliette Stewart *sopranos*  
Angélique Mauillon\*, Adrien Mabire\*, Margot Humber *altos*  
Yann Rolland\*, Christian Leblé, Marc Duvernois *ténors*  
Freddy Eichelberger\*\*\*, François Poly, Pierre-Stéphane Meugé *basses*

Fanny Paccoud *cornet à bouquin*

Alice Piérot *trompette*

Robin Stewart *cor*

Françoise Rivalland, Igor Bouin *trombones*

Joël Lahens *timbales*

Michèle Claude *traverso*

Ruth Weber, Frédéric Rivoal *hautbois*

Isabelle Chevalier *hautbois da caccia*

Christine Sauvaire *basson*

Laurent Stewart, Elsa Vacquin, Michel Saubot *violons*

Elena Andreyev *dessus de viole*

Donatienne Michel-Dansac *alto*

Luc Weeger *violoncelle*

Bruno Boterf *clavecin*

Martial Pauliat *orgue*

Claire Lebouc, Sylvain Tardivo *souffleurs*

(\* solistes, \*\* coordination artistique )

**Prochain concert le 6 mai à 17h30**

**cantate “Erschallet, ihr Lieder” BWV 172**

**avec le chœur de la Basilique de Lausanne**

**Coordination artistique Pascal Pilloud, Freddy Eichelberger**

**Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner**

**75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille**

**(libre participation aux frais)**

**[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)**

# O Pein, O Not, O großes Leid BWV 104

## Enthüllungskantate

### Coro

O Pein, O Not, O großes Leid!  
Mit welcher Ungerechtigkeit  
Sollt' heut der Herr ermordet werden,  
Vor uns in kalter Gruft begraben!  
Uns bleibet nur die stumme Hoffnung  
Auf seine frühe Auferstehung.

### Recitativo

Arme Menschheit! Du siehst deine  
Schuld, und bereust. Wegen dir, wegen  
deiner großen unzählbaren Sünden,  
müßt' ein unschuldiges Lamm vor seinen  
Henker gebracht werden. Hatte es  
nicht schon genügend erlitten? Du hast  
gespottet, du hast verleugnet, du hast  
beschuldigt. Wie wagst du noch, O Welt,  
zu hoffen, daß Jener, den du verdammt  
hast, dir helfen konnte?

### Aria

Wie gerecht, wie verdient, wie schön  
gelungen,  
Daß mein Jesu, in Vaters Schoß gelegen,  
Nun der ewigen Ruhe sich darf weihen.  
Warum würde er jetzt hier wieder kehren,  
Wo nur Heuchler Ihn verspottet würden?

### Recitativo

Inmitten ihrer unversiegbaren Thränenflut,  
wird die Menge von Grauen ergriffen,  
als die Wolken im Himmel sich plötzlich  
öffnen. Im silbernen Strahl erscheint das  
Heer der Engel, und ruft sprachloses Ers-  
taunen hervor. Einer der Engel nähert sich  
dem kühlen Grab, und ruft durch die Tür:

### Aria (der Engel)

Öffne doch, du Sohn Gottes,  
und erscheine  
In voller Pracht und hellem Schein!  
Die dunklen Zeiten sind vergangen  
Als du dich musstest verstecken  
Du hast ja nichts von uns zu fürchten,  
Solange du des Sieges Banner schwenkst,  
Wollen wir dich mit Heiterkeit empfangen.

### Recitativo

Da ihr so hartnäckig in mich dringt, darf  
ich euch nicht weiter widerstehen. So  
soll es sein, ich trete aus diesem Versteck  
und komme zu euch. Wahrlich, ich sage  
euch, ihr werdet aber sehen, daß mein  
Banner mit den Farben des Regen-  
bogen bunt bemalt ist. Auch wenn's dir  
schmerzt, Mutter : siehe, das ist dein  
Sohn; nimm ihn einfach so an!

### Choral

Sagenhafte, wunderbare Enthüllung !  
Unser Jesus hat den Plakard verlassen.  
Nicht nur den Tod hat er dadurch versieget,  
Sondern auch blödes Urteil und Verdammung.

### Chœur

O peine, o détresse, o grand malheur !  
Avec quelle injustice  
le Seigneur sans vie fut aujourd'hui  
devant nous enfoui dans la froide tombe!  
Seul nous reste le muet espoir  
D'un jour ressusciter le voir!

### Récitatif (t)

Pauvre humanité !  
Tu vois ta faute, et t'en repens.  
Par ta cause, par celle de tes grands  
et innombrables péchés, un innocent  
agneau fut conduit à son bourreau.  
N'avait-il pas assez souffert ?  
Tu as moqué, tu as renié, tu as accusé.  
Comment oses-tu encore espérer que  
celui même que tu as condamné puisse  
te venir en aide ?

### Air (a)

Qu'il est juste, et bon, et dûment mérité  
Que mon Jésus, dans le giron paternel  
Puisse enfin se vouer au repos éternel.  
Pourquoi donc s'en reviendrait-il ici,  
Où l'attendent les hypocrites et leurs  
moqueries ?

### Récitatif (s)

Au milieu de ces intarissables flots de  
larmes, la foule fut soudain saisie d'effroi  
tandis que les célestes nues s'ouvraient.  
L'armée des anges apparût rutilante  
d'argent, et il s'en suivit un silence stupé-  
fait. L'un des anges s'approcha du froid  
caveau, et dit à travers la porte :

### Air (l'ange) (a)

Ouvre enfin, fils de Dieu,  
et apparaît  
En toute splendeur et brillante clarté !  
Les temps obscurs sont révolus  
Où tu te devais tenir reclus.  
De nous ne crains donc rien.  
Sors victorieux, bannière à la main,  
Nous t'accueillerons d'allégresse pleins.

### Récitatif (b)

Vous me pressez avec tant d'insistance,  
que je ne puis résister davantage.  
Puisqu'il en est ainsi, je sors de ma  
cachette et viens vers vous.  
En vérité, je vous le dis, vous verrez  
que ma bannière s'orne des multiples  
couleurs de l'arc-en-ciel. Même si cela  
te peine, Mère : vois, ceci est ton fils ;  
accepte-le tel qu'il est !

### Choral

Fabuleuse, extraordinaire révélation !  
Notre Jésus est sorti du placard.  
Il a non seulement vaincu la mort,  
Mais aussi les jugements stupides  
et obtus.

Bernhard Bach (de son nom complet Johann Gottfried Bernhard) est né à Weimar le 11 Mai 1715. On sait assez peu de choses concrètes sur lui; on en est surtout réduit aux conjectures et déductions.

Il est le dernier enfant survivant de Barbara et Sebastian Bach, cadet d'un an de son frère Emanuel. A la mort subite de sa mère alors que son père est en voyage et ne revient que deux mois plus tard, il a seulement quatre ans. Il semble avoir une enfance difficile. Son père le décrit comme *missraten*\*. A Leipzig, il est élève de l'école St Thomas; on sait qu'outre le clavier il joue de la flûte. Il n'a pas le même statut ni comportement que ses frères aînés, ne recopie aucune partie de cantate, ne compose aucune pièce pour le petit livre d'Anna-Magdalena. Manque de confiance de la part de son père, ou fainéantise ?

A l'âge de 20 ans il ne rentre pas à l'université comme ses frères mais obtient un poste d'organiste à Mülhausen sur recommandation de son père. Deux ans plus tard il quitte le poste criblé de dettes. Il est qualifié par ses connaissances de "futile" et "frivole". Son père le recommande pour un nouveau poste à Sangerhausen, tout en épongeant les créances, ce qui tendrait à démontrer tout de même une certaine affection pour lui.

Il quitte la ville subitement un an plus tard sans prévenir, de nouveau lourdement endetté. On retrouve sa trace quelques mois après à léna où il s'est inscrit à l'université, mais meurt rapidement d'une fièvre inflammatoire à l'âge de 24 ans.

En épluchant les registres de la Thomasschule sur la trace de Salomon Pünktlig, le fils de l'auteur du livret de la cantate 53, que j'avais eu le bonheur de retrouver dans les archives de Coethen, j'ai découvert qu'il y partageait une chambre avec Bernhard Bach !

Le "fils perdu" fuyait-il un environnement familial pesant en préférant être interne ? Avait-il d'autres raisons ? J'ai ensuite eu la chance de découvrir à Frohenstadt dans le grenier de madame Hildegard von Blasen, dernière descendante des Pünktlig, la cantate "O Pein, O Not, O großes Leid", transmise par Salomon à son neveu Johann. Le livret est une belle allégorie de la résurrection comme nécessaire et intense travail sur soi-même : on sent déjà là les prémices de l'Âge des Lumières.

On ne sait si cette cantate a été jouée. Nous n'avons aucun élément à part la mention sur la page de titre d'une société "David und Jonatas". Peut-on aussi tirer d'autres conclusions du fait que Salomon Pünktlig était lui aussi parti à léna en 1737 ?

La cantate est dans un style musical proche de celui des autres enfants Bach, Friedemann par exemple, avec qui Bernhard partage parfois un style un peu archaïsant pour l'époque de leur père Sebastian. La construction de l'œuvre semble avérer les accusations de désinvolture dont son auteur fit l'objet (multiple emploi de ce qu'on appellerait aujourd'hui "copié-collé" pour gagner du temps, etc...). On comprend néanmoins mieux maintenant par lequel de ses frères Elisabeth Juliana Friederica Bach a été le plus influencée, ce qui indiquerait que Bernhard a dû écrire d'autres musiques encore à découvrir !

Prof.Dr. Felix Krummschwull  
Traduction Freddy Eichelberger, assisté par Salomé Haller.

\* perdu, rebelle, difficile (NDT)